

Le Bulletin de Veille

23 juin 2017

Numéro 291

Insolite	2	Axa unifie son offre bancaire pour accélérer sa conquête de clients..... 4
HSBC et Ogilvy Paris présentent « Ideal City »	2	L'intelligence artificielle conquiert la banque..... 5
Actualités	2	Pourquoi les banques en ligne russes ont le vent en poupe ?
BPCE envisage d'optimiser son dispositif en assurance-dommages	2	Paiements
La Fintech française bouillonne de start-ups	2	Ether, la principale menace pour le Bitcoin ?
Offres	3	Réglementaire
La Fintech Morning se relance avec de nouvelles offres3		Assurance emprunteur : les fiches standardisées doivent être mises à jour
Natixis Assurances lance un contrat automobile personnalisable	3	Rapprochements
Orange Bank : comment ça marche ?	3	La start-up BeZenz signe un partenariat avec le courtier grossiste CIPRÉS Assurance..... 6
Distribution	4	Crédit Agricole veut combler son retard en épargne retraite d'entreprise
La licorne Klarna veut être « le Ryanair de la banque » 4		
Moneybanker, la Fintech qui facilite la recherche de crédits à la consommation	4	
Digital	4	



Le conseil sur-mesure pour transformer et optimiser vos environnements bancaires les plus complexes.

csaconsulting est devenu en 20 ans un partenaire privilégié des principaux groupes bancaires et d'assurance, en France et à l'international. Cultivant une véritable alternative aux grands cabinets de conseil, notre approche est opérationnelle, pragmatique et apporte à nos clients une réelle plus-value en toute objectivité.

Nos consultants sont experts en Relation Client & Distribution Multicanal, Performance Opérationnelle, Payments & Cash Management et Maîtrise des Risques & Contrôle Interne.



Insolite



21 juin 2017 • L'ADN

HSBC et Ogilvy Paris présentent « Ideal City »

HSBC, avec l'agence Ogilvy Paris, lance la première application qui vous aide à réaliser vos rêves dans la ville de vos rêves : **Ideal City**.



Dans notre quête de la maison de rêve, de notre job de rêve dans le lieu de nos rêves, la réalité nous rattrape souvent : compatibilité professionnelle avec son conjoint, qualité des écoles, etc. Si bien qu'atteindre ses objectifs se transforme souvent en véritable casse-tête.

A la différence de services traditionnels qui permettent une recherche d'emploi ou de logement sur des régions délimitées, l'application de HSBC utilise un algorithme qui utilise les critères de priorité des usagers pour trouver leur « best place to be ». Gros plus, l'application permet également de se synchroniser par Bluetooth à une autre personne pour combiner les aspirations de chacun dans les critères.

Derrière cette interface très simple, une montagne de travail. Une exploitation des données ouvertes historiques, géographiques et économiques de la France, ainsi qu'une utilisation des données des médias sociaux, des données temps réel et des données météorologiques ont été nécessaires. Deux géants de la recherche d'emploi et de logement, **Indeed** et **Nestoria**, ont activement participé au projet. ●●●

Actualités

19 juin 2017 • Les Echos

BPCE envisage d'optimiser son dispositif en assurance-dommages

Le groupe bancaire mènerait des réflexions sur la possibilité de reprendre en interne ses activités d'assurance-dommages.

L'activité du groupe **BPCE** en assurance-dommages est actuellement réalisée via **BPCE Assurances** et **BPCE IARD**. Toutefois,



ces deux sociétés sont codétenues par d'autres assureurs tels que **Natixis Assurances**, **Macif**, **Maif** et **Covéa**.

Natixis est le pôle assurances du Groupe BPCE, et détient respectivement à 60% et 50% BPCE Assurances et BPCE IARD. Si la société a déjà internalisé la gestion des sinistres au sein de BPCE Assurances, ce n'est pas le cas pour BPCE IARD. Toutefois, cela n'arrêtera pas BPCE qui envisage de s'orienter vers un modèle de bancassurance intégré, parallèlement à ce qui a été fait en assurance de personnes.

Natixis connaissant une croissance de son chiffre d'affaires, le moment semble donc idéal pour BPCE d'envisager la reprise du contrôle de son activité, alors que se prépare en toile de fond le plan stratégique de 2018 de Natixis. ●●●



21 juin 2017 • Les Echos Entrepreneurs

La Fintech française bouillonne de start-ups

Finance Innovation a décerné son label à une nouvelle série de 53 jeunes pousses françaises de la finance, lors de la **Fin & Tech Community**.



« La banque, l'assurance et la gestion d'actifs sont les trois filières qui cartonnent » souligne Joëlle Durieux, la DG du pôle de compétitivité de Finance Innovation. En effet, pas moins de 11 projets en banque, 11 en assurance et 10 en gestion d'actifs ont été récompensés.

Parmi les start-ups qui se distinguent, le chatbot **Bruno** et **Bam**. Le chatbot permet une gestion entièrement automatisée de son épargne, via **Facebook Messenger**. Bam propose lui un programme de fidélité pour les commerçants : à chaque achat, le consommateur reçoit 10% du montant, réutilisable ensuite dans le réseau des commerçants participants.

L'objectif de ces projets est d'être original, centré sur les clients. Ils doivent apporter du changement à l'écosystème bancaire. **Wilov** met par exemple en place l'assurance auto à la journée, souscrite par smartphone. Environ un projet sur quatre est sélectionné. ●●●

Offres

16 juin 2017 • L'Usine Digitale

La Fintech Morning se relance avec de nouvelles offres

A peine 5 mois après l'entrée à son capital de la **Banque Edel**, la Fintech **Morning** entend revenir dans la course avec un nouveau projet de compte de paiement et le lancement d'offres de services associées.



La Banque Edel donne un second souffle à Morning, qui annonce la concrétisation de son projet de comptes de paiement et de 4 offres associées. La Fintech a obtenu l'agrément d'établissement de paiement et peut désormais émettre des cartes bancaires. Elle devrait lancer ses nouvelles offres en juillet.

Centrées autour d'un socle gratuit, comprenant le service de cagnottes en ligne et un compte Ibanisé, les offres se veulent plus spécialisées. **Pay** permet les usages courants liés à une carte de paiements, **Jump** est à destination des jeunes de 12 à 18 ans, **Protect** s'adresse aux majeurs sous tutelle, et finalement **Welcome** a été pensée pour les nouveaux résidents français.

L'avantage de la néo-banque réside dans la simplicité des démarches et dans la rapidité des solutions mises en place, par exemple sur les virements. Morning prévoit également de nouveaux services pour booster l'entreprise, tels que des offres en marque blanche ou des cartes prépayées. ●●●

20 juin 2017 • L'Argus de l'Assurance

Natixis Assurances lance un contrat automobile personnalisable

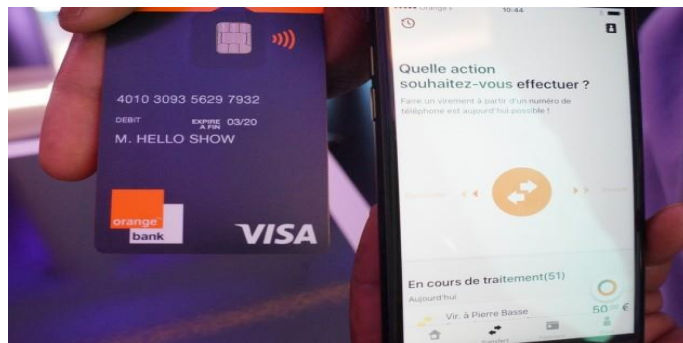
Natixis Assurances, filiale de **Natixis**, banque du groupe **BPCE**, lance une offre auto à destination des clients des Caisses d'épargne. L'offre se décline en trois formules modulables : tiers, tiers plus et tous risques.



Cet offre personnalisable s'adapte aux besoins du consommateur, quant à son véhicule, ses biens, sa mobilité, son indemnisation et les personnes qui l'entourent. L'assuré bénéficie ainsi d'options liées et peut élargir ou restreindre son assurance à son besoin.

Le consommateur pourra en outre bénéficier de nouveaux services tels que des stages de remise à niveau de conduite, la prise en charge d'un retour en taxi pour les jeunes ou encore l'analyse de devis de garagistes.

Natixis propose également de nombreuses remises. Parmi celles-ci, un avantage véhicule électrique, un avantage conduite accompagnée, un bonus parents pour les novices de moins de 25 ans, un bonus fidélité pour les parents qui ont déjà une assurance automobile à la **Caisse d'Epargne**. ●●●



17 juin 2017 • 01net

Orange Bank : comment ça marche ?

Orange lance son service bancaire mobile gratuit le 6 juillet prochain. Un des premiers distributeurs automatiques a déjà été installé.



Orange Bank se veut simple et pratique. Pour ouvrir un compte, il est possible de passer par internet, l'application sur smartphone, ou d'avoir recours à un conseiller en banque. Aucune condition particulière n'est requise, donc pas de frais bancaires, de conditions de revenus minimales ou de somme initiale. 5 euros de frais de gestion sont toutefois prévus si moins de 3 mouvements sont effectués par mois, et le découvert étant autorisé, il faut s'attendre à d'autres frais potentiels.

Deux moyens de paiement seront disponibles avec Orange Bank : le paiement par smartphone et par carte bancaire. Le service se veut presque 100% mobile, avec un design épuré, réparti en 3 sections : virements, paiement et profil. Certains services sont innovants, comme la possibilité de faire des virements par SMS depuis son téléphone, ou encore de désactiver / réactiver sa carte depuis l'application. On note également la présence d'un conseiller virtuel bénéficiant de la technologie **IBM Watson**.

Seul bémol, le plafond pour le paiement mobile : 300 euros maximum pour un achat, et 600 euros maximum par mois. Orange estime cependant que sa nouvelle offre va être attractive et vise 2 millions de clients dès 2018. ●●●

Distribution



19 juin 2017 • La Tribune

La licorne Klarna veut être « le Ryanair de la banque »

Valorisée 2,2 milliards de dollars, l'entreprise suédoise vient d'obtenir une licence bancaire. Elle veut changer la donne par une stratégie low-cost dans la finance.



Depuis sa création en 2005, la solution de paiement en ligne de Klarna a connu un franc succès. En 2016, les résultats sont même plutôt impressionnants : 370 millions d'euros de chiffre d'affaires, 60 millions de clients, 1 500 employés, 13 milliards d'euros de transactions. La toute nouvelle Klarna Bank se targue déjà d'être l'une des plus grandes banques d'Europe.

La Fintech, qui compte de prestigieux investisseurs tels que Sequoia Capital, DST Global ou Atomico, s'étend en effet peu à peu dans le Nord de l'Europe ainsi qu'en France et en Allemagne. Elle ambitionne déjà les Etats-Unis.

Pour ses prestations, Klarna Bank compte pour l'instant proposer des cartes de paiement et des comptes de dépôt, et exclut les prêts immobiliers. Son mot d'ordre : une banque centrée sur le consommateur et utilisant une technologie de pointe, distançant les acteurs traditionnels. ●●●

16 juin 2017 • Assurance & banque 2.0

Moneybanker, la Fintech qui facilite la recherche de crédits à la consommation

Coupable de nombreux dossiers de surendettement, le crédit à la consommation n'avait plus la côte depuis 2014. Aujourd'hui, il commence à revenir, et il peut compter sur l'aide de Moneybanker.

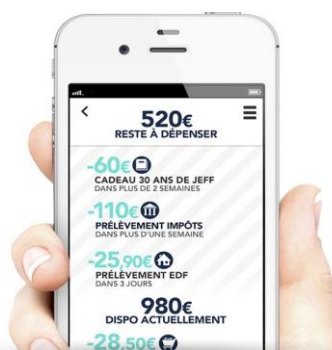


L'amélioration des finances des Français (+6,2% pour le premier trimestre 2017) et une meilleure confiance en l'avenir a remis sur la table le crédit à la consommation. Toutefois, les consommateurs sont désormais plus méfiants, et surtout plus exigeants.

Moneybanker voit le jour dès 2015 dans ce contexte, et propose de comparer les offres de prêt personnel en ligne. Avec sa plateforme gratuite et simple d'utilisation, la Fintech permet aux consommateurs d'établir une liste de critères de recherche ainsi qu'un tri par préférence, pour trouver le crédit consommation leur convenant le mieux.

Moneybanker promet la qualité des organismes disponibles, car la start-up ne se rémunère par une commission qu'à la signature du contrat entre le prêteur et l'emprunteur. Et pour couronner le tout, Moneybanker n'exige pas de données privées. Transparent, facile, rapide et moins cher, la Fintech daïnoise aurait-elle trouvé la bonne recette ? ●●●

Digital



21 juin 2017 • Les Echos

Axa unifie son offre bancaire pour accélérer sa conquête de clients

Axa Banque va rapatrier sous sa tutelle les clients de son compte mobile Soon et va s'inspirer de son fonctionnement pour développer des services innovants.



Axa Banque, qui a déjà enregistré 16 000 nouveaux comptes depuis le début de l'année, compte bien continuer de grossir en basculant les 30 000 clients de Soon vers un compte Axa Banque.

Marie-Cécile Plessix explique : « Le compte Soon était un très bon vecteur de conquête de jeunes clients et un laboratoire pour tester de nouveaux services, mais n'allait pas devenir rentable ». Axa Banque compte toutefois s'aider de l'expérience Soon : une innovation est déjà mise en place avec la possibilité de bloquer sa carte bancaire depuis son mobile. D'autres sont à venir comme un outil de catégorisation des dépenses et de gestion de ses plafonds de carte bancaire, et la possibilité de désactiver le paiement sans contact de sa carte.

Soon apportera aussi à Axa Banque un savoir-faire en segmentation et en approche affinitaire, notamment auprès des jeunes. L'objectif est d'appliquer ce savoir-faire à l'ensemble des clients, et de fidéliser une nouvelle clientèle prometteuse. ●●●



19 juin 2017 • Décideurs Magazine

L'intelligence artificielle conquiert la banque

Répondre à des questions simples des clients, faciliter les tâches de reporting, détecter la fraude... L'intelligence artificielle a de multiples usages dans le secteur financier, dont certaines se sont déjà concrétisées.

Il existe d'ores et déjà dans de multiples secteurs des assistants virtuels tels que Alexa pour **Amazon**, ou des « chatbots ». Dans le secteur financier, l'innovation continue elle aussi, avec l'arrivée du machine learning, peu après le big data et la blockchain.

Les exemples sont multiples : la banque suisse **UBS** a déjà développé une solution concrète avec **Arago** pour automatiser une partie de son IT, **MasterCard** va intégrer une IA dans ses cartes à puce pour analyser les achats et détecter des transactions suspectes, le **Crédit mutuel** utilise la technologie **IBM Watson** pour aider ses conseillers à traiter les demandes de clients envoyées par mail.

Cependant, l'intelligence artificielle pose de nombreuses questions de réglementation et de sécurité. L'exemple de l'IA de **Microsoft, Tay**, poussé à la faute par des trolls et mis hors ligne après seulement 8 heures d'existence sur Twitter, vient rappeler l'enjeu principal : s'assurer que la machine apprend correctement. ●●●

19 juin 2017 • Russia Beyond the Headlines

Pourquoi les banques en ligne russes ont le vent en poupe ?

Alors que leurs frais sont souvent inférieurs à ceux des banques étrangères, les organismes financiers russes ne cessent d'élargir leurs gammes de services, redoublant d'innovation.

La plus grande banque en ligne du monde, **Tinkoff Bank**, est russe. L'application internet la plus fonctionnelle selon le classement Global Finance 2016 a été conçue par une banque russe : **Sberbank**. Les banques russes continuent sans cesse leur quête du Web et de la technologie.

Alors que la plupart des banques occidentales laissent les fonctions complémentaires aux start-ups, les banques russes ont fait le choix d'intégrer ces fonctions, pour plus de contrôle et de développement. La palette des innovations est large :

banque mobile, cartes au design personnalisé, montres équipées de mini-cartes de paiement, paiement des trajets en métro avec sa carte bancaire, remboursement de la TVA sur les achats à l'étranger, transfert d'argent via l'application **Telegram**, un coffre-fort à données dans le portable...

Alors que la liste ne semble plus s'arrêter, il semble judicieux de s'interroger sur le fonctionnement de nos banques occidentales. Et si les banques russes avaient trouvé la solution pour rester les meilleures sur le marché, en concurrençant les nouvelles Fintech ? ●●●

Paie m e n t s



17 juin 2017 • Les Echos

Ether, la principale menace pour le Bitcoin ?

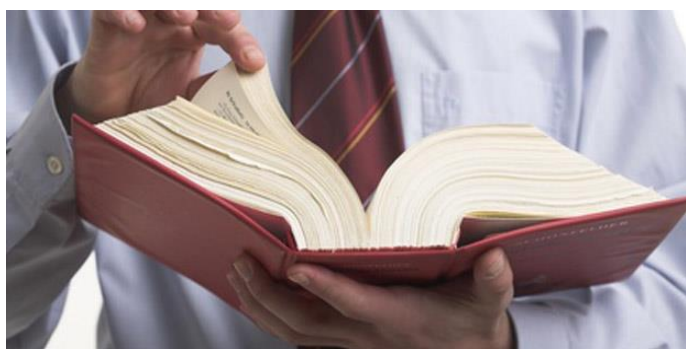
La cryptomonnaie **Ether** connaît un succès considérable, notamment auprès des entreprises. A tel point qu'elle pourrait devenir un potentiel concurrent du **Bitcoin**.

La récente montée du Bitcoin a affolé les marchés, surtout lorsque la cryptomonnaie a atteint le plancher des 3 000 dollars. L'Ether, développé par la blockchain « Ethereum », connaît lui aussi une augmentation de sa valeur : de plus de 5 000% depuis le début de l'année, pour atteindre un peu plus de 400 dollars l'unité.

La principale raison de ce succès réside dans le choix des marchés cibles. Si Bitcoin a séduit les particuliers, Ether s'est davantage tournée vers l'entreprise. Elle est également beaucoup plus fluide, permettant des paiements en secondes, contrastant avec la transaction à la minute du Bitcoin.

L'Ether possède bien d'autres avantages, comme la variété de ses transactions et le fait de ne pas avoir de limite d'Ethers. Ethereum a aussi su développer le concept innovant des « smart contracts », permettant de transformer la blockchain en une plateforme de financement d'applications. L'Ether et le Bitcoin n'ont jamais été autant dos-à-dos. ●●●

Réglementaire



19 juin 2017 • News Assurances Pro

Assurance emprunteur : les fiches standardisées doivent être mises à jour

Un arrêté publié au Journal officiel du 17 juin impose une mise à jour des fiches standardisées d'information relatives à l'assurance de prêt.

En février dernier, la résiliation annuelle en assurance emprunteur était déjà adoptée par le Parlement. Ce dispositif complétait la loi Hamon sur la résiliation infra annuelle. Désormais, la nouvelle loi permet de résilier son contrat d'assurance de prêt tous les ans à date anniversaire.

Pour l'instant, seuls les contrats souscrits à la date de publication de la loi sont concernés, mais dès le 1^{er} janvier 2018, c'est tout le stock d'assurance emprunteur en cours qui le sera.

Les fiches d'information standardisées selon le contenu et le format précisés dans un arrêté du 29 avril 2015 devront donc être mis à jour, notamment sur la partie « remarques importantes ». Les organismes d'assurance ont jusqu'au 1^{er} octobre pour s'y conformer. ●●●

Rapprochements

20 juin 2017 • News Assurances Pro

La start-up BeZenz signe un partenariat avec le courtier grossiste CIPRÉS Assurance

BeZenz digitalise la collecte et la restitution de data d'une entreprise, la déchargeant de toute cette partie administrative. CIPRÉS Assurances souhaite s'appuyer sur ce service pour accompagner ses clients.



Le partenariat entre la start-up et l'assureur a pour but de mieux accompagner les entrepreneurs dans leur transformation digitale et dans toutes leurs relations professionnelles.

Les atouts de BeZenz sont multiples : CIPRÉS Assurances rassemble déjà une communauté de 30 entreprises

pour 130 salariés, et la société peut suivre leurs activités en direct, tout en se dotant d'un canal de communication efficace auprès d'eux.

BeZenz souhaite désormais aider à fidéliser un maximum de clientèle pour l'assureur et permettre à un nombre croissant d'entrepreneurs d'avoir accès à ses services. ●●●



21 juin 2017 • L'Agefi

Crédit Agricole veut combler son retard en épargne retraite d'entreprise

Associé au leader de la gestion de l'épargne salariale, Amundi, l'assureur veut monter en gamme en s'imposant dans le segment de la retraite d'entreprise.



Bien que les sommes collectées sur le marché de l'épargne retraite en entreprise restent modestes (2,4 milliards d'euros en 2016), elles sont en hausse (+6% l'an dernier) car elles bénéficient d'un attrait fiscal et sont plus rémunératrices pour les intervenants financiers.

Crédit Agricole Assurances, en charge de la retraite d'entreprises pour le groupe Crédit Agricole affiche une part faible du marché (5%) en ce qui concerne l'épargne gérée dans le cadre du PERE. De son côté, Amundi gère 42% des encours d'épargne salariale en France.

Le lancement cette semaine du premier simulateur de retraite global s'inscrit dans une stratégie commune d'équipement, comme le fut la mise en place il y a un an d'une plateforme globale, regroupant épargne salariale et retraite. D'ici 2017, 40 000 salariés disposeront de ces services, et in fine ce seront 3,5 millions de salariés qui devraient y avoir accès. La sensibilisation à l'épargne retraite est en marche ! ●●●